L'ordinateur de bureau

Un nouvel équilibre à trouver

L'état de la technologie

Dire que l'ordinateur de bureau est arrivé à maturité relève du pléonasme. Certes, on le répète d'année en année, mais aujourd'hui plus encore qu'hier, les performances sont plus que suffisantes pour toutes les tâches au quotidien du foyer. Et c'est le processeur qui est le plus en avance sur les besoins, comme d'habitude là aussi. Le marketing intensif des deux fondeurs du marché a parfaitement fonctionné. Ainsi si on le compare aux autres composants du PC, le processeur central (CPU) type est un modèle haut de gamme de dernière génération et ce même sur un ordinateur bon marché. Le double cœur est de rigueur et le quadricœur équipe le haut de gamme grand public, même si l'exploitation de son potentiel n'est pas vraiment d'actualité. Si bien que l'on se retrouve entre le bas et le haut de gamme avec pour seule différence des fréquences qui varient de quelques centaines de MHz, ne modifiant les performances globales que de quelques pourcents. Les CPU les plus rapides n'ont d'intérêt pratique que pour deux applications domestiques, l'encodage vidéo et le jeu. Pour cette dernière activité, il faut évidemment de surcroît une carte graphique dédiée. Et dans ce domaine aussi, l'ordinateur moyen a grandement évolué avec plus de 50 % des modèles du marché français qui en sont désormais équipés. Dès le milieu de gamme, le jeu est donc une activité possible même si les titres les plus récents et les plus exigeants devront faire quelques concessions sur le niveau de détails. Il faut dire qu'avec des processeurs graphiques (GPU) dont l'architecture de base n'a guère évolué depuis deux ans et qui sont tous compatibles avec la dernière librairie de programmation DirectX 10, le prix d'un carte déjà très performante a grandement chuté permettant ainsi de l'intégrer dans les ordinateurs familiaux. La mémoire est passée à 2 Go dès l'entrée de gamme, valeur que nécessite Windows Vista pour s'exprimer sans ralentissements et on ne devrait plus trouver sur le marché des PC qui en aient moins. Ajouter un autre Go apporte un petit surcroit de confort non décisif et aller au-delà ne sert pour l'heure à rien. Les disques durs ont eux aussi connu une baisse si importante des prix qu'aujourd'hui, leur taille est telle que ce n'est presque plus un critère avec un 500 Go là aussi dès l'entrée de gamme et parfois du 320 Go en premier prix. Cela nous amène pour ce second semestre à un PC de bureau doté d'un processeur double cœur, de 2 Go de mémoire et d'un disque dur de 500 Go pour un prix autour des 400 euros. Pour 100 de plus, il est doté d'un carte graphique qui permet déjà de jouer. Il faut donc bien avoir à l'esprit que pour toutes les applications usuelles comme le Web, la messagerie, la bureautique, la photo, la musique et la lecture vidéo ainsi que le jeu occasionnel, il est parfaitement adapté. Dès 650 à 700 euros, avec un processeur plus rapide et une carte graphique milieu de gamme, il est tout aussi armé pour le montage vidéo même HD et le jeu plus intensif.

L'état du marché

L'ordinateur portable qui ne cesse de progresser rend la tâche de plus en plus difficile mais pour autant, l'ordinateur de bureau résiste bien en volume en ne chutant que de quelques pourcents. Malheureusement, le prix moyen qui baisse encore fait perdre davantage en valeur. Il y a notamment une progression du premier prix sous les 400 euros qui nuit à la santé du marché. De plus à ce tarif, l'ordinateur proposé suffit déjà largement à toutes les tâches usuelles d'un foyer qui se composent pour l'essentiel du Web et de la bureautique. En revanche, il y a également une progression du haut de gamme au dessus de 600 euros. Comme l'essentiel des achats se fait désormais pour le renouvellement, cela montre qu'il y a de nombreux consommateurs qui veulent avoir un ordinateur résidentiel qui soit le centre numérique de la maison. Ils attachent donc de l'importance à son équipement et à ses performances soit pour des activités plus gourmandes comme la vidéo et le jeu, soit pour la pérennité ou encore simplement pour avoir ce qui se fait de mieux. Tout cela pourrait être assez encourageant si seulement le prix en entrée de gamme ne baissait plus. En tous les cas, une nouvelle diminution ne servirait en rien à trouver de nouveaux acheteurs, c'est uniquement une question de guerre commerciale au niveau de la distribution. Cela permet sans doute de prendre des parts de marché à très court terme mais fait perdre de l'argent à tous sur le moyen terme.

LA SEGMENTATION DANS LE RAYON

Les offres premier prix ne seront pas évitables mais au moins, il serait bien qu'elles servent à inciter à monter en gamme. Dans ce sens, il est crucial de proposer à chaque palier de prix, qui est traditionnellement de 100 euros, une différenciation claire qui corresponde à un bénéfice d'usage évident. Dans l'ordre, on peut ainsi passer à un processeur plus rapide et à un disque dur plus grand avec comme argument l'activité multimédia du foyer soit les photos et la musique. Ensuite pourra s'y ajouter une carte graphique dédiée qui autorise le jeu et prend en charge la lecture vidéo en haute définition. Le pallier suivant avec l'augmentation de la mémoire à 3 Go et un processeur vraiment plus rapide pourra servir pour manipuler de la vidéo, y compris en HD. Pour la vidéo justement, l'ajout d'un lecteur Blu-ray transforme le PC en platine haute définition. Enfin, une carte graphique milieu de gamme permet à l'ordinateur de devenir une machine de jeu. En parallèle, il est sans doute payant de multiplier les boîtiers avec des esthétiques différentes pour que le consommateur ait un choix à la fois en termes d'usage et de look.

Packard Bell

Hall : Apollinaire - Stand : W55

Laurent Samana, Directeur marketing - Julien Balthazar, Chef de produit

JDLI : Le design, un facteur de différenciation qui fonctionne ?

Laurent Samana et Julien Balthazar : L'utilisateur veut désormais pouvoir installer son PC partout dans la maison, dans le salon, la chambre ou dans le bureau. Pour autant, il ne veut pas renoncer à ses attraits traditionnels, soit l'évolutivité et un meilleur rapport performances/prix que sur un portable. Il veut aussi pouvoir le placer à terre ou sur une table, ou l'encastrer dans un meuble prévu. Tous ces paramètres font qu'il est difficile de s'écarter d'une mini-tour. Or le design est un facteur primordial et nous en sommes convaincus depuis toujours chez Packard Bell. Nous disposons d'ailleurs d'une équipe de designer en interne qui conçoit tous nos produits. Pour conjuguer le design et le PC traditionnel du mieux possible, nous avons créé l'iMax. C'est un boîtier mini-tour compact mais qui utilise des composants standards et donc évolutifs. Ses lignes pures et ses matières nobles en font un objet valorisant mais qui s'intègre parfaitement dans tout environnement domestique. En vente depuis déjà quelques mois, nous sommes très contents de l'accueil qu'il a reçu et des ventes conséquentes à la clef ce qui semble démontrer que notre approche est la bonne.

Comment donner de la plus-value ?

Il est évidemment essentiel d'intégrer les toutes dernières technologies tout en respectant les seuils de prix. Ainsi, l'intégration du Blu-ray ou du dernier processeur permet de générer de la plus-value. Ensuite, il est possible de se distinguer par un offre logicielle pertinente et composée de logiciels complets qui correspondent à des usages définis. Ainsi, nous allons par exemple inclure Photoshop Elements en version complète et capitaliser sur un co-branding des deux marques. Cela nous amène à l'élément de différenciation le plus important, celui de la segmentation et de la valorisation par usage. On peut ainsi créer un PC qui séduise le cinéphile en lui ajoutant un lecteur Blu-ray et des films offerts. Ce n'est pas pour autant que cet ordinateur ne sera pas tout aussi polyvalent mais il exercera un pouvoir d'attraction sur cette cible particulière. De même, nous préparons une machine haut de gamme dédiée au jeu avec évidemment la dernière carte graphique disponible mais aussi le jeu le plus en vogue qui est Crysis. A configuration similaire, nous pourrons ainsi convaincre plus facilement.

Quelle place pour le desktop face à un portable omniprésent ?

Il est probable que dans les années à venir le ratio va encore se décaler en faveur du notebook avec probablement 80 % de parts de marché contre 20 pour l'ordinateur de bureau à terme. Il n'en demeure pas moins que cela représentera toujours un marché conséquent et qui sera aussi une affaire de spécialistes reconnus comme nous. Sur le premier équipement qui continue à être un marché car le taux continue à monter, il y a de nombreux entrants qui préfèrent un desktop pas cher et performant. L'expérience Eee PC aura été décevante pour ceux qui comptaient disposer d'un premier équipement portable premier complet car il est très limité. En renouvellement aussi, il y aura toujours des fidèles au desktop qui promet l'évolutivité et aussi un aspect pratique en résidentiel que le portable ne peut pas offrir. En fait, il ne faut pas opposer les deux marchés qui sont complémentaires. A l'avenir, on peut tout à fait imaginer qu'avec le multi-équipement, on propose un ordinateur de bureau et un portable ensemble dans la même boîte !

HP

Hall : Diaghilev - Stand : L01

Laurent Savary, Chef de produit

JDLI : Le design, un facteur de différenciation qui fonctionne ?

Laurent Savary : Les ordinateurs se ressemblent toujours plus en termes de performances et de choix de composants pour un prix donné. Le choix se fera donc de plus en plus par l'apparence. C'est désormais un critère essentiel au moment de l'achat. Chez HP, nous le prenons en compte depuis longtemps et nous proposons désormais trois boîtiers différents en fonction des usages. Notre modèle standard répond aux attentes de ceux qui cherchent un ordinateur simple et complet mais pas trop onéreux. Pour autant, sa finition est très soignée avec des lignes pures et un noir glossy du meilleur effet. Notre ligne Slim s'adresse à ceux qui se soucient de l'intégration du PC dans son environnement, d'ailleurs que ce soit dans le salon, la chambre ou le bureau. Tout aussi performant que ses homologues de taille standard, il connaît un succès grandissant. Enfin, pour ceux qui

veulent la performance sans compromis et notamment les joueurs, nous avons un boîtier qui tient compte de ces exigences avec un design qui reflète aussi ses performances, un détail qui plaît à cette cible.

Comment donner de la plus-value ?

Le marché se concentre aujourd'hui sur les extrêmes. Le premier prix performe bien car il s'agit déjà d'un PC dont les performances suffisent amplement aux applications courantes de la vie quotidienne, soit la bureautique et Internet. Sur ce marché, il y a un retour au bundle pour créer de la valeur ce qui est bien accepté par un consommateur qui juge les prix suffisamment attractifs. Ainsi, les packs ordinateur plus écran se vendent bien mais au-delà, on peut proposer des offres avec en plus un disque dur externe par exemple. L'autre segment qui a le vent en poupe est celui du haut de gamme à 800 euros et plus. Cela montre qu'il y a des utilisateurs expérimentés qui veulent un ordinateur puissant pour un usage précis comme le jeu, le montage vidéo ou encore le cinéma. Un axe fort sera sans doute l'intégration du lecteur Blu-ray, voire du graveur dès le deuxième semestre.

Quelle place pour le desktop face à un portable omniprésent ?

Tous les analystes prédisent qu'il y aura encore une décroissance du desktop face au portable pour un ratio qui finira par s'établir aux alentours de 70/30. Et nous n'en sommes pas si loin avec un portable qui pèse 62 %. Ce sera donc sous peu un marché stable assez important sur lequel il faudra cibler les usages de manière très précise. Il se dessine notamment que le PC est de plus en plus le centre névralgique du numérique dans la maison et à ce titre, le home server a sûrement un grand avenir devant lui.

Le PC de bureau

Volume en millions d'unités

2006	2007	2008
2,08	1,92	1,85
	-8%	-4%

Valeur en millions d'euros

2006	2007	2008
1 394	1 210	1 150
	-13%	-5%

GfK

LA MISE EN SCÈNE

La tête de gondole sera mieux employée à faire rêver qu'à vanter des promotions en carton. La démonstration sur PC est simple, alors autant s'en servir. On peut mettre en scène un bureau design avec un PC, un moniteur et ses périphériques qui s'accordent au niveau du look. Il est aisé de montrer la qualité d'un film Blu-ray sur un moniteur 22 pouces. De même, une démonstration d'un jeu produit toujours son effet. En rayon, la montée en gamme par usage pourra s'accompagner d'une signalétique claire qui explique plus que les simples MHz d'un processeur. Indiquer à chaque fois quels sont les usages visés et en quoi les caractéristiques techniques se justifient dans ce sens aura sûrement un effet décisif. Il est sans doute plus qu'utile de travailler par codes d'usage qui se répètent de fiche en fiche et une signalisation simple pour s'y retrouver comme les couleurs d'un feu tricolore par exemple : activité impossible, possible, recommandée. Si on accompagne une telle signalétique par des conseils avisés orientés usage, ce sera parfait !

L'ACCESSOIRE

Le PC traditionnel composé d'une unité centrale, d'un moniteur et d'un ensemble souris/clavier semble regagner du terrain. Autant en profiter pour réunir des offres cohérentes dans ce sens et pourquoi pas créer des bundles préférentiels en magasin. Et cela pourrait aller au-delà de l'association unité centrale/souris/clavier/moniteur entrée de gamme. Ainsi en jouant sur le design, il est envisageable de proposer un boîtier qui sorte de l'ordinaire associé à un moniteur dans le ton mais aussi à un ensemble clavier/souris sans fil, des enceintes, une webcam et même un disque dur externe, le tout assorti esthétiquement avec une offre bundle à la clef mais aussi la possibilité de tout acquérir séparément.

L'appareil type

Il y a deux ordinateurs de bureau qui se distinguent, le modèle entrée de gamme et la machine performante, bien équipée qui sera parfaite pour tout. Nous avons déjà détaillé le premier, d'autant que le second est plus intéressant. Il va servir d'ordinateur principal de la maison et sera le plus souvent placé sur un bureau mais pas forcément dans un bureau. Il se trouvera le plus souvent dans une pièce à vivre et dans ce sens, son esthétique joue un rôle primordial. On peut désormais oublier les PC de salon dédiés aux formes proches de la chaîne audio qui n'ont jamais convaincu qu'une tout petite niche d'enthousiastes. La place du PC n'est pas sous le téléviseur du moins pas dans cette forme avec un système d'exploitation traditionnel. Il est trop complexe à mettre en œuvre et trop compliqué à manipuler pour la famille. De même, les PC miniatures n'ont pas mieux fonctionné car la place ne constitue pas vraiment un problème et tant qu'à payer plus pour moins encombrant, autant prendre un portable. Reste donc la sacrosainte minitour. S'il n'est pas possible de changer la forme, les lignes, les matières et les couleurs peuvent être travaillées pour aboutir à un PC esthétique et valorisant, compact sans être petit. Il pourra ainsi se placer sur ou sous le bureau au choix. Certains constructeurs suivent déjà cette voie avec succès. Ses composants seront sans surprises mais haut de gamme. Le processeur sera typiquement un quadruple cœur assez rapide assisté de 3 Go de mémoire, d'au moins 500 Go de disque dur et d'une carte graphique milieu de gamme pour un prix qui peut varier entre 700 et 900 euros.

Les fonctionnalités

Ce même PC haut de gamme pourra s'équiper plus avant pour le faire passer à la tranche de prix supérieure. Ainsi, ce sera sans doute l'année de l'intégration d'un lecteur Blu-ray. Son prix étant devenu abordable et le format s'étant imposé, ce sera un surcoût sans doute accepté par le consommateur. C'est d'autant plus vrai que les moniteurs de grande taille au format wide avec une résolution qui s'approche du Full-HD sont devenus très abordables. Le tuner TV pourrait aussi connaître une renaissance avec l'arrivée de la TNT HD, une option à considérer dès juin avec l'Euro diffusée dans six villes françaises et la généralisation prévue pour octobre avec trois chaînes. Plus confidentiel mais néanmoins en développement, le caméscope HD aura besoin d'ordinateurs capables de manipuler les vidéos qui en sont issus. Cela ne nécessite pas d'options particulières car le lecteur de cartes mémoire et la prise USB sont intégrés d'office. Dans cette optique, le graveur Blu-ray fait sens mais n'est pas encore vraiment d'actualité car encore coûteux à intégrer. La compatibilité WiFi et Bluetooth pouvant se faire par dongle USB, ce ne sont pas des fonctionnalités dont l'intégration pèsera beaucoup sur la décision d'achat. Enfin, il y a toujours l'ordinateur du joueur même si les consoles HD sont en train de faire beaucoup d'ombre aux jeux sur PC. Pour le gamer enthousiaste, c'est le PC d'intégration qui prime mais c'est aussi pour lui que des machines à 1 000 euros ou plus se justifient vraiment. C'est certes un marché de niche mais qui fonctionne bien.